

# Nicholas Christophe Walling, maitre de poste de Châteauguay (1835-1838)

par Michel Gagné et Cimon Morin

Nicholas Christophe Walling (Illustration 1) est le fils de Christophe (1746-), soldat du 60<sup>e</sup> Régiment, et de Marie Louise Garnier (1772-1822). Il naît le 17 avril 1795 à Québec et baptisé le lendemain à la paroisse Notre-Dame-de-Québec. Il décède le 14 octobre 1854 à Saint-Zotique<sup>1</sup>. Il participe à la guerre de 1812 en servant dans la brigade du capitaine Daniel Heughton.

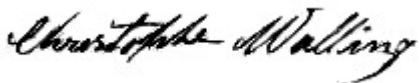


Illustration 1 : Signature de Nicholas Christophe Walling  
[Source : BAnQ]

Le 13 juillet 1818, il contracte le premier de trois mariages avec Marie Suzanne Hamel (1800- ) de Saint-Louis-de-Terrebonne. Deux enfants naissent de cette union. À la suite du décès de Marie, Nicholas se remarie le 26 janvier 1829 à la paroisse Les Saints-Anges-Gardiens, à Lachine, avec Charlotte Elizabeth Newcomb, fille du médecin patriote Jean Samuel Newcomb, née à Boucherville le 21 juillet 1812 et décédée à Coteau en septembre 1846. Il est intéressant de noter que Charlotte est une descendante directe d'Édouard I, roi d'Angleterre<sup>2</sup>. Deux enfants verront le jour à Lachine. À la lumière des événements, Nicholas s'installe à Châteauguay au début des années 1830 où quatre enfants joignent les rangs de la famille. Ils auront aussi trois autres enfants entre 1840 et 1846 tous nés à Hogansburg dans l'état de New York.

À la suite de l'échec de la rébellion, la famille se réfugie à Fort Covington dans l'État de New York où le couple aura trois nouvelles naissances. De retour à Saint-Polycarpe en 1846 à la suite du décès de Charlotte Elizabeth, Nicholas convole en troisième noce le 12 novembre 1850 avec Joseph Hamelin (1823- ) à Saint-Polycarpe. Deux autres rejetons sont issus de ce mariage<sup>3</sup>. Malheureusement, peu d'information transpire de ses occupations personnelles si ce n'est qu'il est dit juge de paix.

### N.C. Walling, patriote

Le 6 août 1837, Walling est présent à l'assemblée patriote de Saint-Constant (La Prairie) où il appuie une résolution. Il est démis de sa commission d'officier de justice en raison de sa présence à cette assemblée<sup>3</sup>. Walling reprend le flambeau du patriote lors de la seconde insurrection de 1838 alors qu'il campe aux côtés de son beau-père le docteur Jean Samuel Newcomb, l'un des principaux chefs patriotes de Châteauguay, ultérieurement déporté en Australie, et de ses trois beaux-frères. En exil aux États-Unis (Illustration 2), Walling manifeste son intérêt pour le journal *Le Patriote canadien*, premier journal canadien-français publié à Burlington, au Vermont, de 1839 au 5 février 1840, par Ludger Duvernay, également en exil. Cet appui n'est qu'un relent indéfectible de son soutien au journal *La Minerve* auquel il était attaché à titre d'agent lors de son séjour à Châteauguay, journal qui était alors dirigé par Duvernay.

### N.C. Walling, maitre de poste

En avril 1829, un contrat pour le transport du courrier une fois par semaine est établi entre Lachine et Beauharnois, via Châteauguay qui est situé à 7 milles au sud-ouest de Lachine<sup>4</sup>. À partir de 1830, une route postale est inaugurée entre Lachine et Dundee, menant à Fort Covington aux États-Unis. En 1832, le transport de la malle sur cette même route se fait au rythme de trois fois par semaine.

Nicholas Walling s'installe à Châteauguay au début des années 1830 et il obtient son mandat de maitre de poste probablement le 6 avril 1835<sup>5</sup> (Illustrations 3-4).

T.A. Stayner, le responsable de la poste au Canada, obtient la permission des autorités du *General Post Office* de Londres de démettre de leurs fonctions, s'il le juge approprié, tous les maitres de poste du Bas-Canada et du Haut-Canada qui participent à des activités patriotiques<sup>6</sup>. Il n'a d'autre choix que de démettre Walling pour sa participation à la cause des patriotes, aussitôt qu'il aura trouvé un autre député pouvant remplir la fonction de maitre de poste. Walling fut démis de ses fonctions probablement vers le 5 janvier 1838.



Illustration 2 : Pli postal du 8 septembre 1839 expédié par Nicholas Christophe Walling qui est en exil à Fort Covington et destiné à Ludger Duvernay, l'éditeur du journal *Le Patriote canadien* à Burlington [Source : BANQ]

<sup>1</sup> <http://www.ogdensburg.info/genealogy/getperson.php?personID=I9919&tree=tree1>

<sup>2</sup> <http://boards.ancestry.com.au/surnames.walling/42.43.245/mb.ashx>

<sup>3</sup> Alain Messier, *Dictionnaire encyclopédique et historique des patriotes 1837-1838*, Guérin, Montréal, 2002, p. 483.

<sup>4</sup> BAC, MG44B, vol. 3, p. 311.

<sup>5</sup> BAC, MG44B, vol. 5, p. 61.

<sup>6</sup> BAC, RG3, vol. 2746, dossier 119. Autorisation mentionnée dans une lettre en date du 6 février 1838 en provenance du secrétaire du General Post Office.

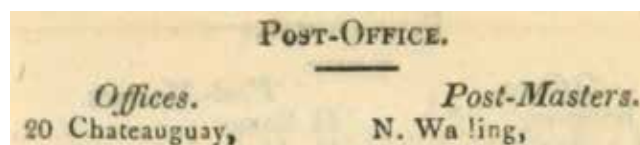


Illustration 3 : Mention de N.C. Walling comme maître de poste de Châteauguay dans l'*Almanach de Québec* de 1837 [Source : BANQ]

Illustration 4 : Pli en provenance de Châteauguay avec marque postale double cercle de « CHATEAUGUAY L.C. » et date manuscrite du 30 mai 1836 apposée par le maître de poste Walling [BAC, RG4-A1, vol. 616, n° 2600]

